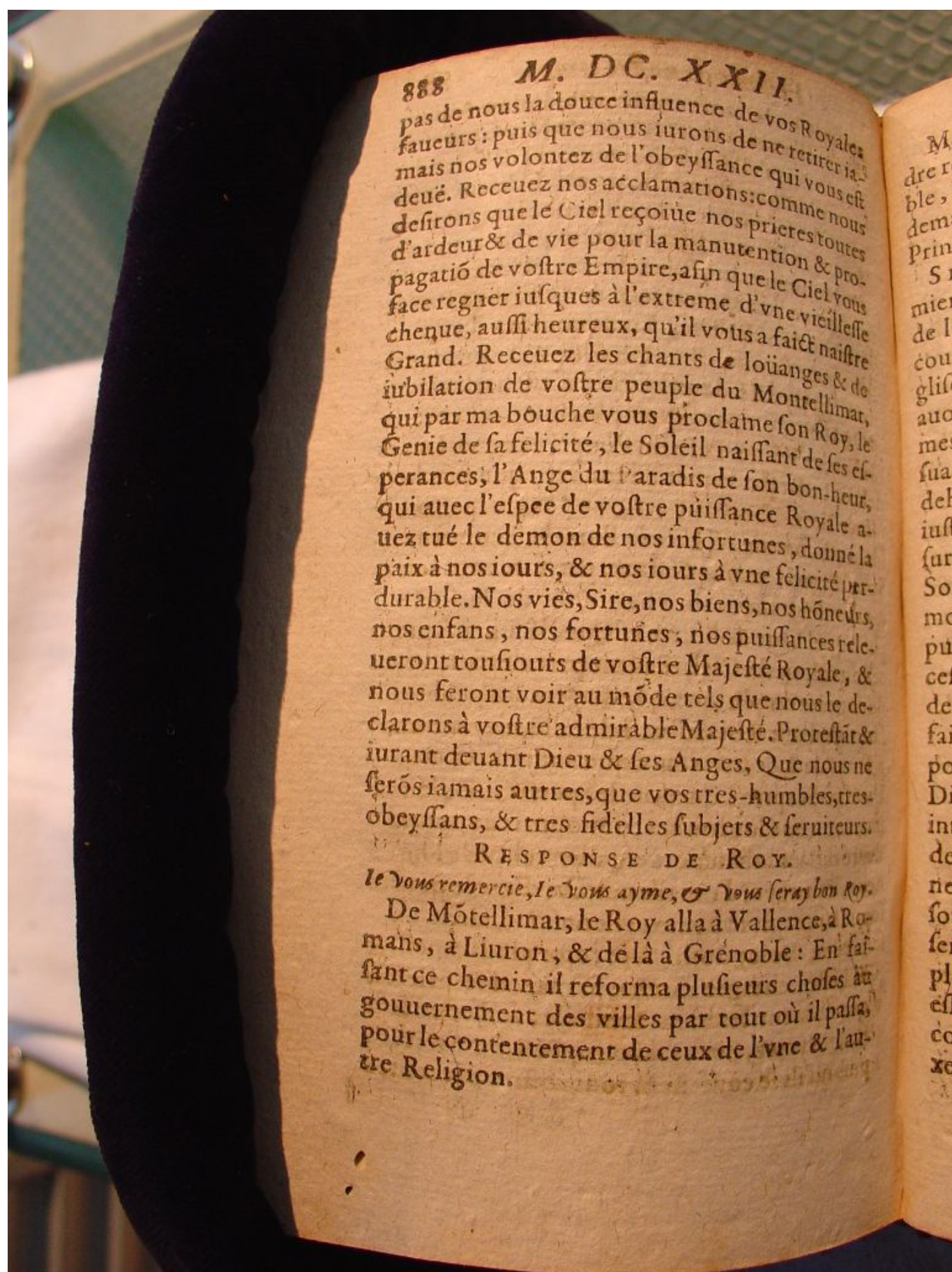


1622_888.jpg



888

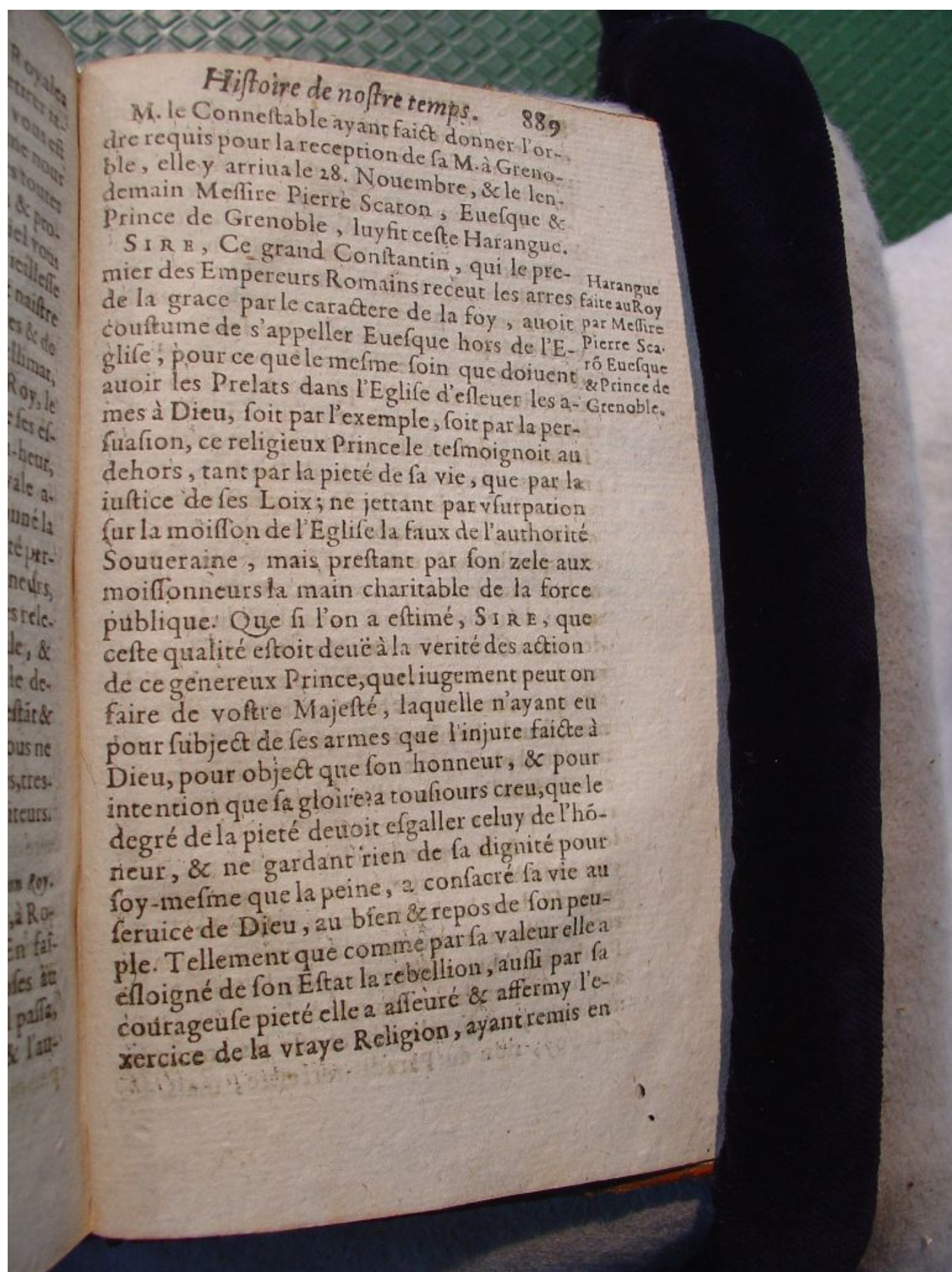
M. DC. XXII.

pas de nous la douce influence de vos Royales
faueurs : puis que nous iurons de ne retirer ia-
mais nos volontez de l'obeyssance qui vous est
deuë. Receuez nos acclamations : comme nous
desirons que le Ciel recoiue nos prieres toutes
d'ardeur & de vie pour la manutention & pro-
pagatiõ de vostre Empire, afin que le Ciel vous
face regner iusques à l'extreme d'une vieillesse
chenue, aussi heureux, qu'il vous a faict naistre
Grand. Receuez les chants de loüanges & de
iubilatiõ de vostre peuple du Montellimar,
qui par ma bouche vous proclame son Roy, le
Genie de sa felicité, le Soleil naissant de ses es-
perances, l'Ange du Paradis de son bon-heur,
qui avec l'espee de vostre puissance Royale a-
uez tué le demon de nos infortunes, donné la
paix à nos iours, & nos iours à vne felicité per-
durable. Nos vies, Sire, nos biens, nos hõneurs,
nos enfans, nos fortunes, nos puissances rele-
ueront tousiours de vostre Majesté Royale, &
nous feront voir au mode tels que nous le de-
clarons à vostre admirable Majesté. Protestât &
iurant deuant Dieu & ses Anges, Que nous ne
serõs iamais autres, que vos tres-humbles, tres-
obeyssans, & tres fidelles subjets & seruiteurs.

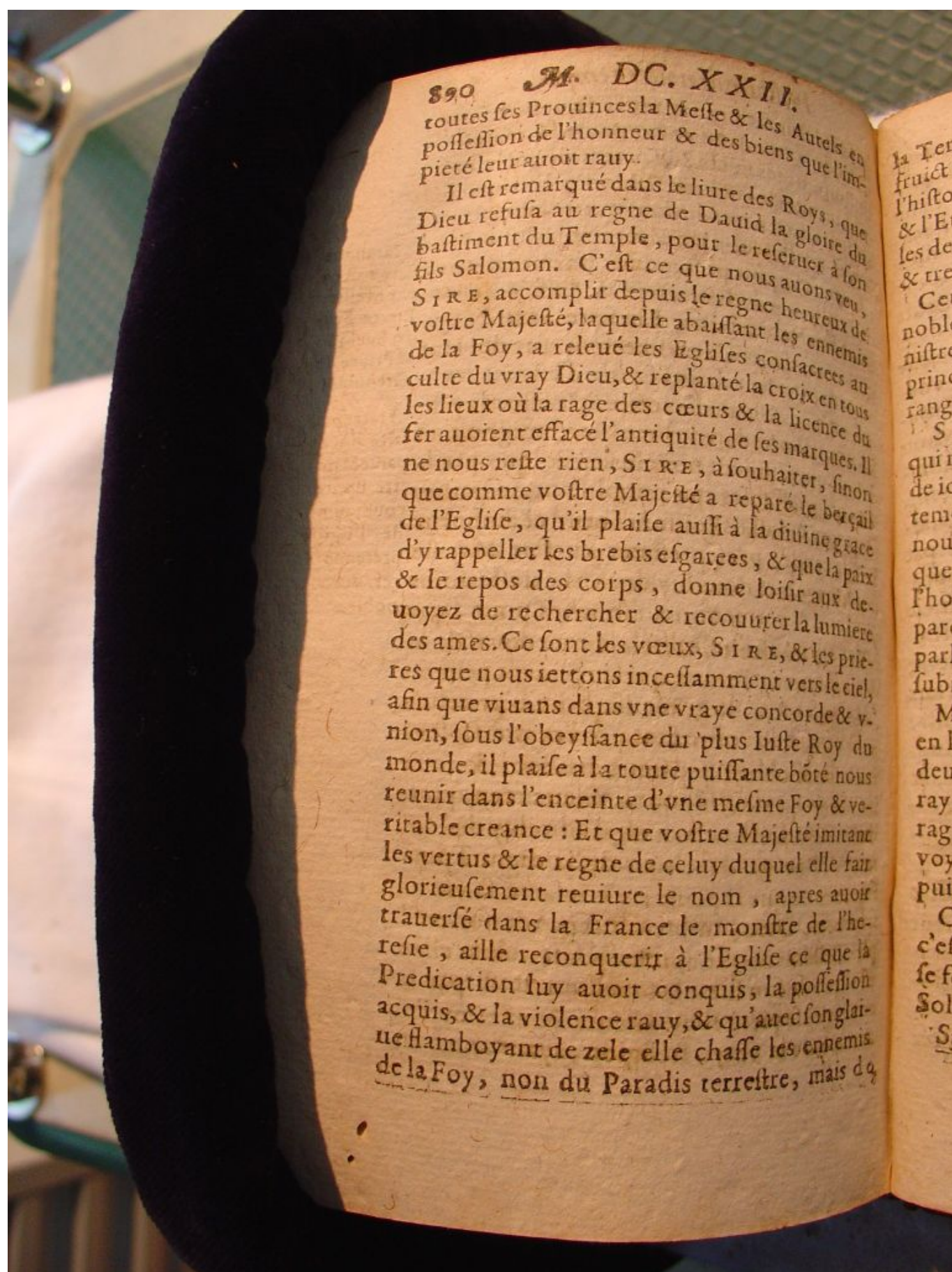
RESPONSE DE ROY.

Je vous remercie, Je vous ayme, & vous seray bon Roy.
De Mõtellimar, le Roy alla à Vallence, à Ro-
mans, à Liuron, & de là à Grenoble : En fai-
sant ce chemin il reforma plusieurs choses au
gouuernement des villes par tout où il passa,
pour le contentement de ceux de l'une & l'au-
tre Religion.

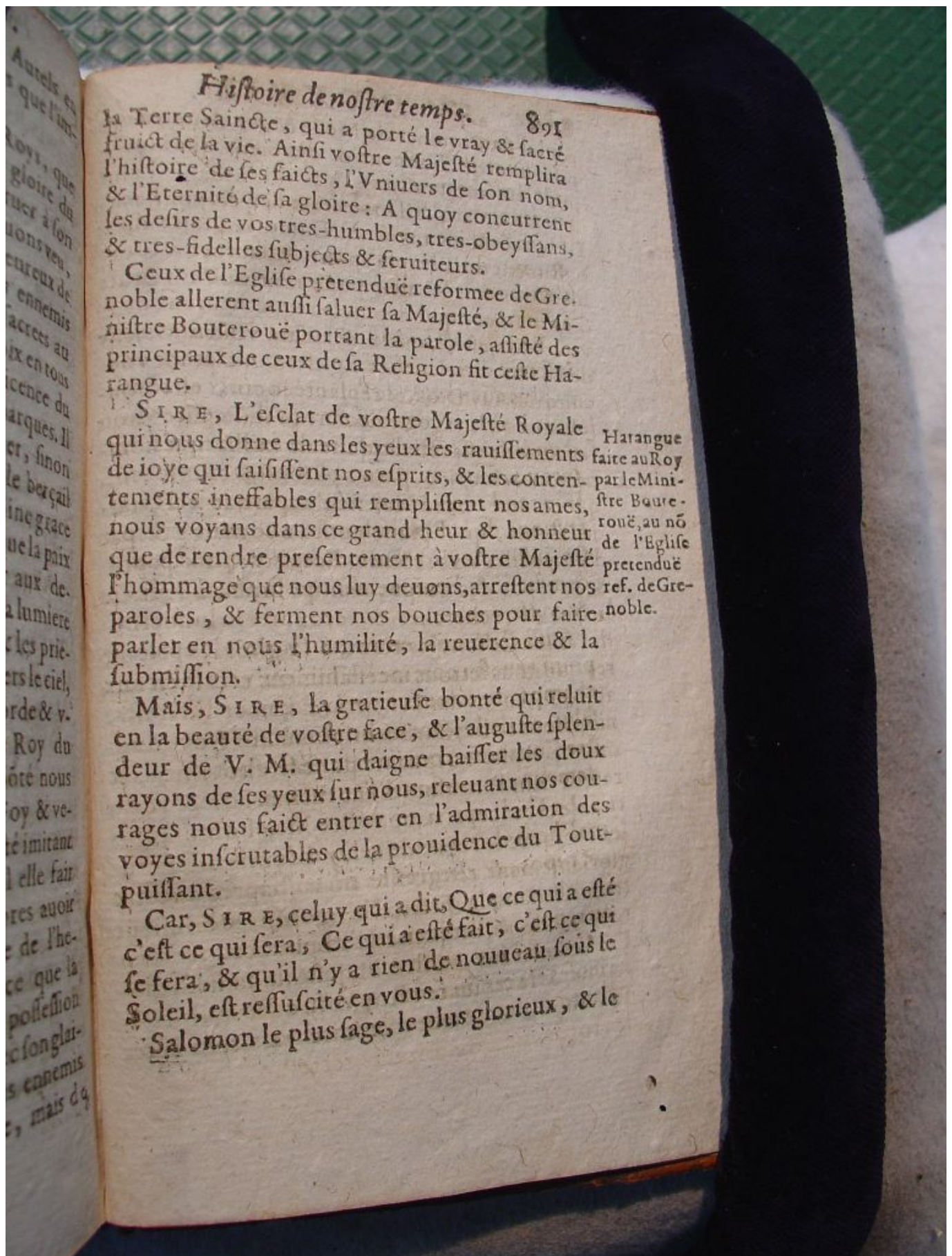
1622_889.jpg



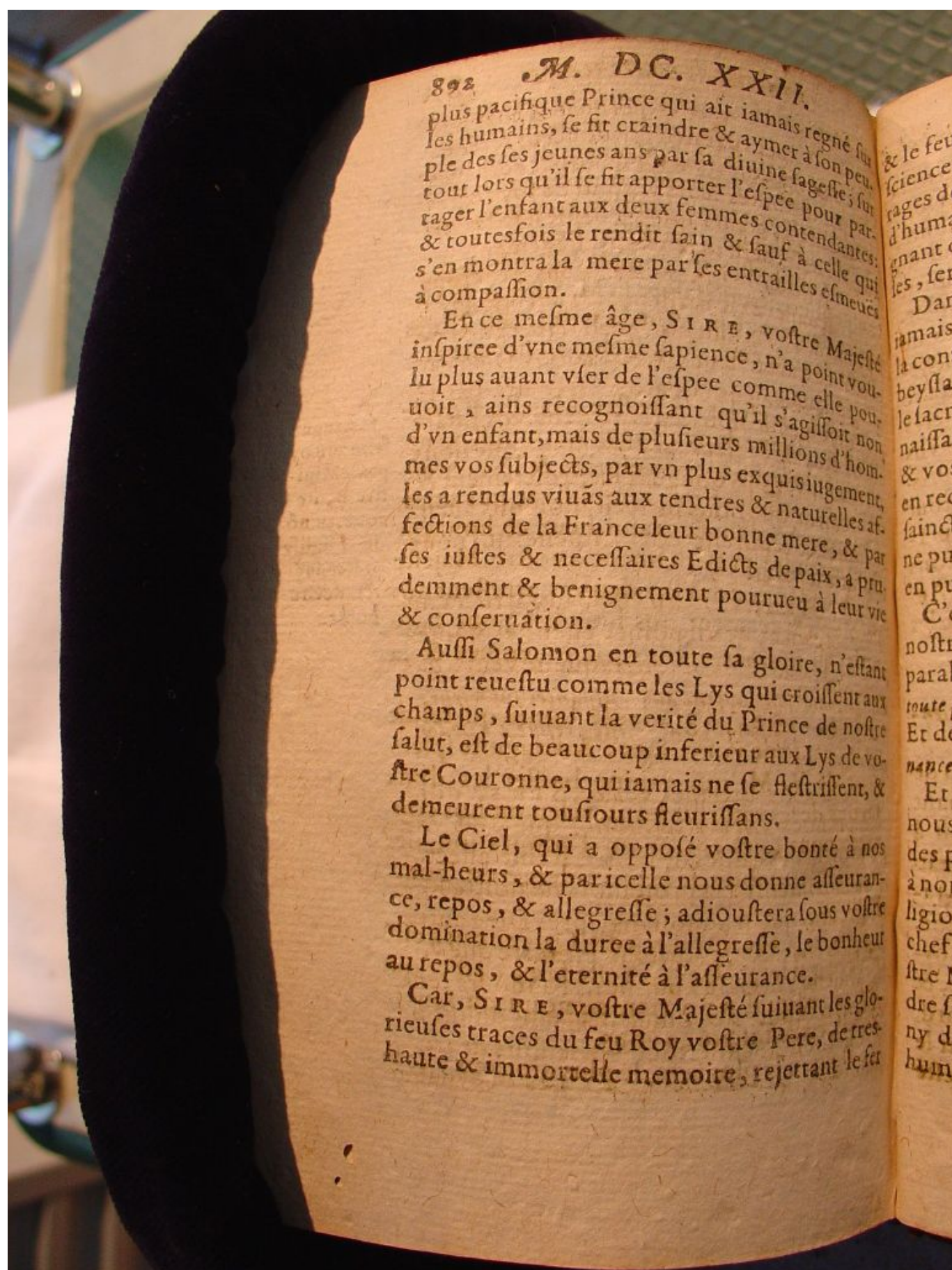
1622_890.jpg



1622_891.jpg



1622_892.jpg



892 *M. DC. XXII.*

plus pacifique Prince qui ait iamais regné sur les humains, se fit craindre & aymer à son peuple des ses jeunes ans par sa diuine sagesse; sur tout lors qu'il se fit apporter l'espee pour trager l'enfant aux deux femmes contendantes: & toutesfois le rendit sain & sauf à celle qui s'en montra la mere par ses entrailles esmeues à compassion.

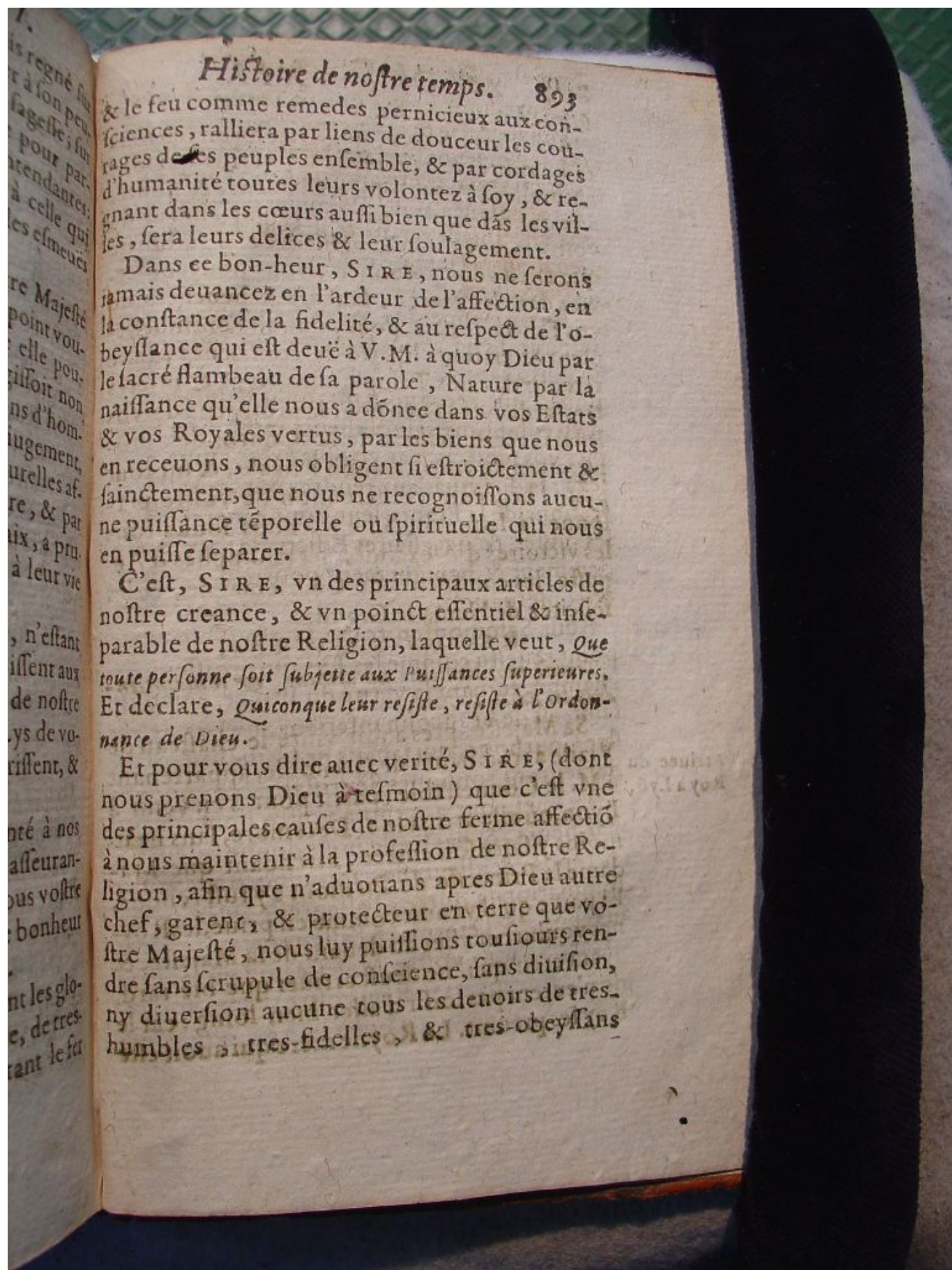
En ce mesme âge, *SIRE*, vostre Majesté inspiree d'une mesme sapience, n'a point voulu le plus auant vser de l'espee comme elle vouloit, ains recognoissant qu'il s'agissoit non d'un enfant, mais de plusieurs millions d'hommes vos subjects, par un plus exquis iugement, les a rendus viuans aux tendres & naturelles affections de la France leur bonne mere, & par ses iustes & necessaires Edicts de paix, a prudemment & benignement pourueu à leur vie & conseruation.

Aussi Salomon en toute sa gloire, n'estant point reuestu comme les Lys qui croissent aux champs, suiuant la verité du Prince de nostre salut, est de beaucoup inferieur aux Lys de vostre Couronne, qui iamais ne se flestrissent, & demeurent tousiours fleurissans.

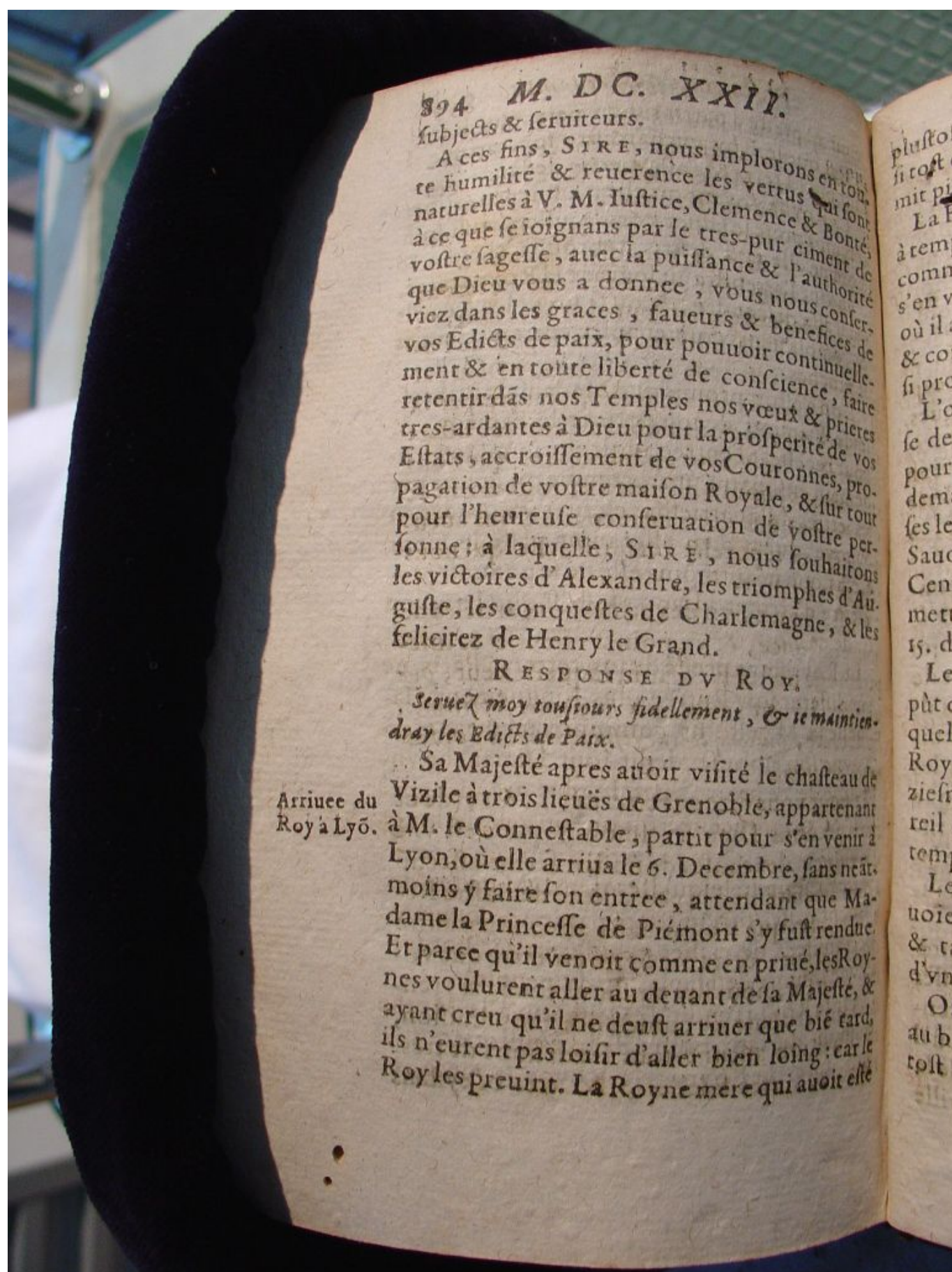
Le Ciel, qui a opposé vostre bonté à nos mal-heurs, & par icelle nous donne assurance, repos, & allegresse; adiousterà sous vostre domination la duree à l'allegresse, le bonheur au repos, & l'eternité à l'assurance.

Car, *SIRE*, vostre Majesté suiuant les glorieuses traces du feu Roy vostre Pere, de tres-haute & immortelle memoire, rejetant le ser

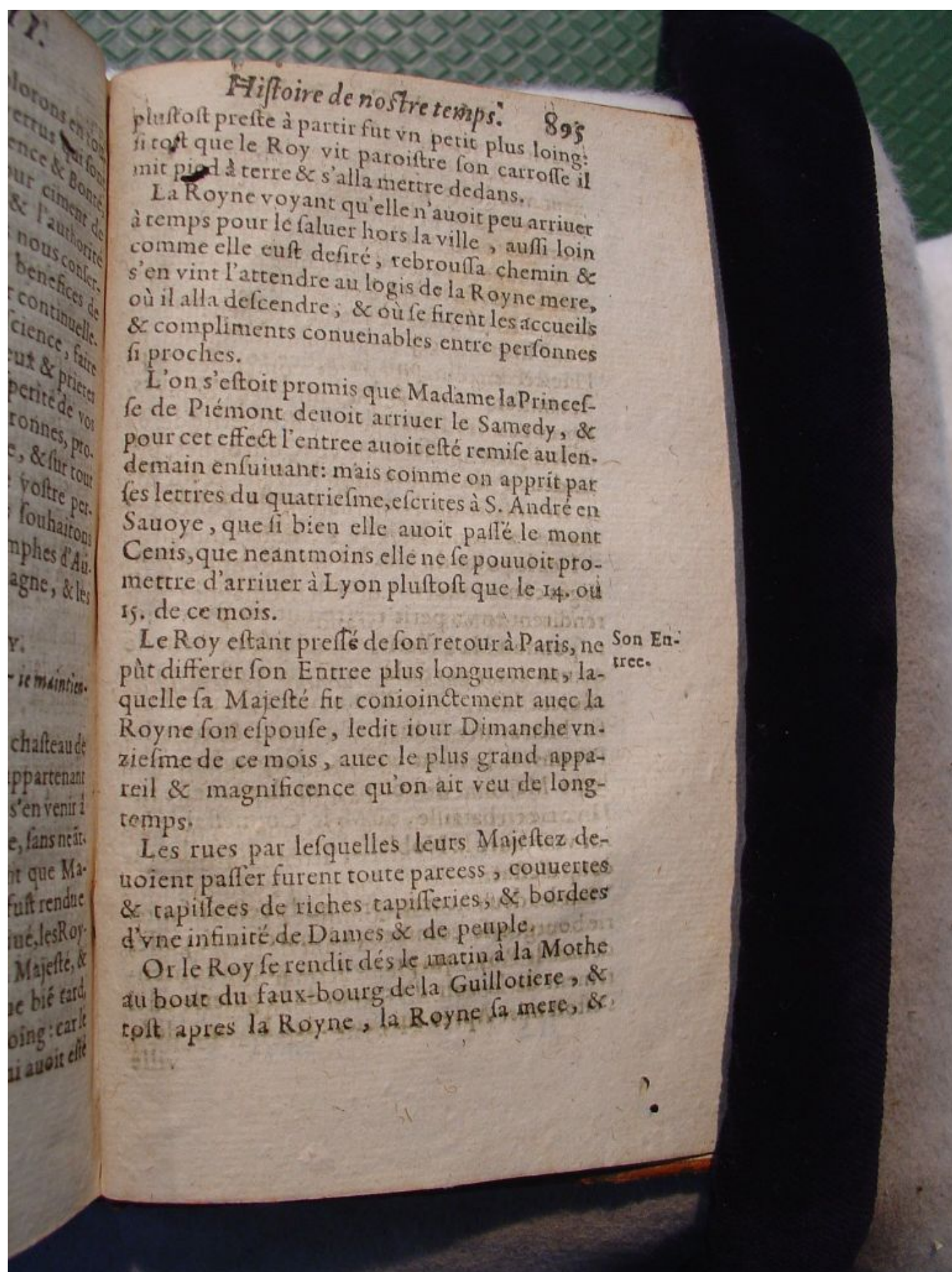
1622_893.jpg



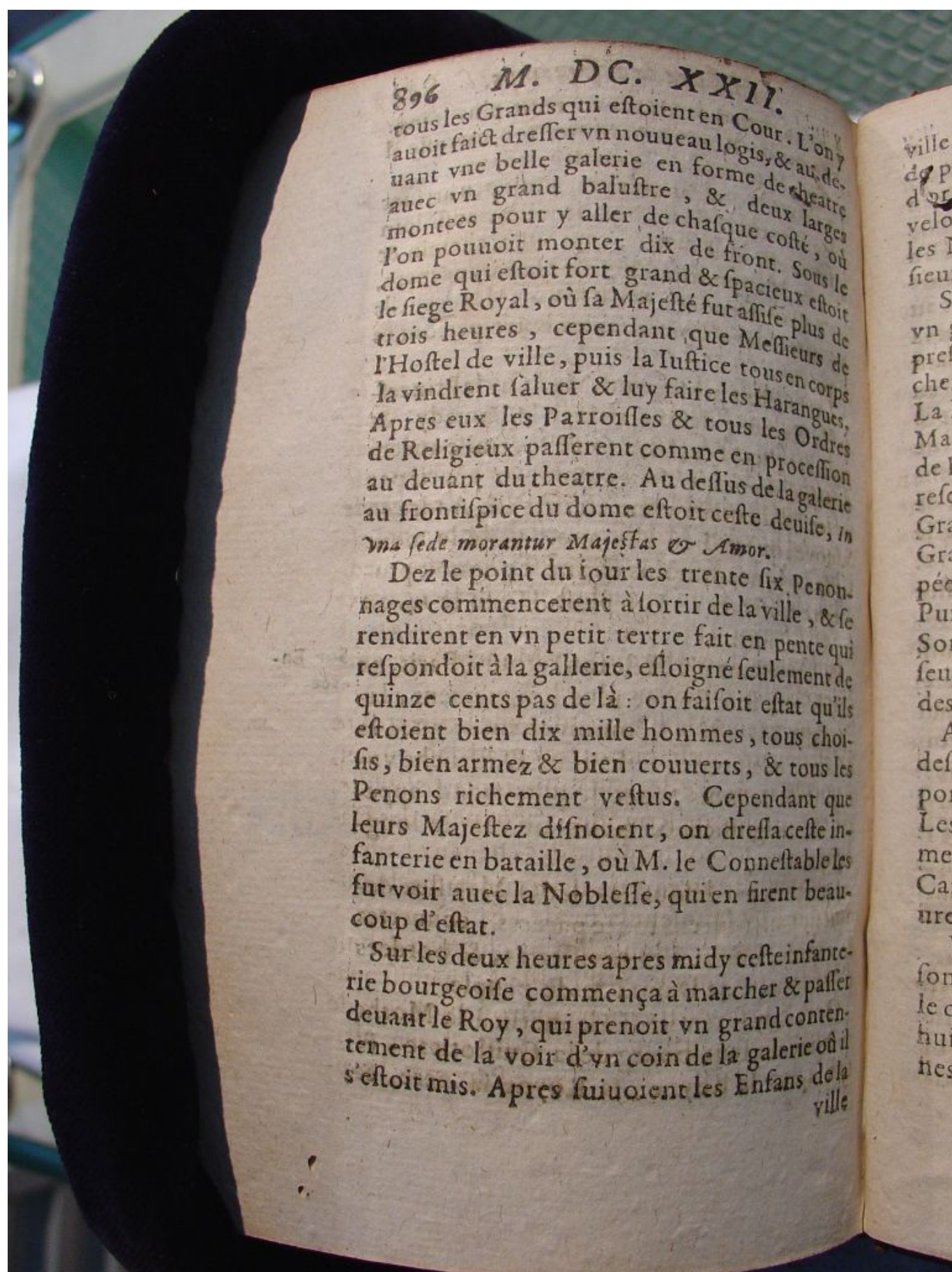
1622_894.jpg



1622_895.jpg



1622_896.jpg



1622_897.jpg

Histoire de nostre temps.

897

ville à cheual, tous portans le manteau doublé
de panne de soye avec trois grands passements
d'or, le pourpoint de satin blanc, la gregue de
velours tanné chamarrée de clinquant. Puis
les Notables Bourgeois de la ville : Et Mes-
sieurs de la Justice.

Sa Majesté descendit du theatre, & monta
en un guilledin blanc : & les Escheuins luy ayant
présenté le ciel ou dais, sous lequel il semit l'ordre
chemina en cest ordre : Quatre Trompettes :
La Noblesse : Le Comte de Schomberg, & le
Marquis de Villeroy. Les sieurs de Themines,
de Praslin, de Crequy & de Bassompierre Ma-
reschaux de France : Le Duc de Cheureuse
Grand Chambellan, & le Duc de Bellegarde
Grand Escuyer. M. le Connestable portant l'es-
pée nue : Le Roy d'armes & Heraults à pied.
Puis le Roy sous le dais fort richement paré :
Son Escuyer à pied & à costé. Et derriere tout
seul à cheual le Marquis de Mauny Capitaine
des Gardes du corps.

Après venoit la Roïne, dās vne litiere toute
descouverte; aussi sous un fort grand dais ou ciel,
porté par quatre des plus apparens de la ville.
Les Carosses du Roy, de la Roïne & des Da-
mes, avec les compagnies des chevaux Legers,
Carabins & autres qui ont accoustumé de sui-
ure le Roy faisoient la fin de l'Entree.

Voilà l'ordre auquel le Roy chemina depuis
son theatre iusques en l'Eglise Archiepiscopale
de S. Iean, où il arriva enuiron vne heure de
huiet. Toutes les ruës & maisons estoient plei-
nes de peuple, criants Viue le Roy, avec beau-
LII

8. Tome.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan